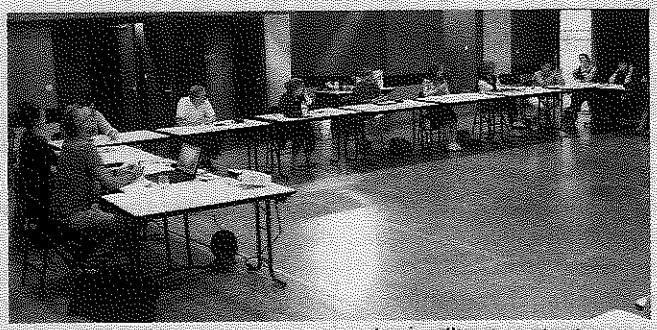
COURCÔME

Emmaüs pousse un Espace France Service Itinérant pour aller au plus près de l'habitant

La mobilité en milieu rural devient un souci récurrent avec la paupérisation de la population et l'abandon des services publics. A Emmaüs Ruffec, ce constat s'accompagne d'une enquête menée en 2018 auprès d'un groupe représentatif de la population. En 2019 le PETR (Pays Ruffécois) menait une autre enquête en vue de la mise en place du plan mobilité rurale (PMRu). A Courcôme, mardi 7 juillet, se sont réunis les représentants du PETR, de la DDT, d'Emmaüs, des services sociaux et médicaux, des centres sociaux, de l'association « Le hérisson».



Un échange avec les participants à permis de recueillir avis et témoignages.

«Que fait Emmaüs sur le territoire et la mobilité ? a démarré Ilham Bouhadjar vice-présidente d'Emmaüs Ruffec en charge de la mobilité. *La mission locale nous avait demandé en 2009 de réfléchir à la question de la mobilité. De là est apparue l'urgence de créer une auto-école. L'idée nous a plus, et aujourd'hui ce sont deux auto-écoles qui œuvrent en nord-Charente, à Ruffec depuis 2017 et Confolens depuis 2019. C'est l'ensemble des besoins qui a amené Emmaüs à lancer un projet de BSF.»*

Le BSF (bus France service) consiste en une remorque équipée de 3 ordinateurs reliés à internet, d'un espace confidentiel. Il suffit de l'atteler à un véhicule capable d'embarquer plusieurs personnes, afin de partir en tournée sur le territoire pour s'installer au plus près des habitants. Avec le véhicule il sera possible d'aller chercher des gens chez eux.

Guillaume Quenot chargé de Mission Santé Sport Solidarité au Pays Ruffécois, a évoqué la mise en place du plan mobilité rurale (PMRu) dont l'objectif est d'améliorer le droit au transport dans les territoires à faible densité démographique, prendre en compte les enjeux sociaux, économiques et environnementaux, favoriser l'accès aux services. L'enquête menée auprès des habitants en 2019 a exprimé leur désir de disposer de commerces, services de soins (conseils médicaux), d'être accompagnés dans leurs démarches administratives, d'accéder à internet et à une imprimante...

Le BSF chainon manquant entre les habitants et les services

Le BSF se déplacera dans les communes concernées pour une durée d'un jour ou d'une demi-journée, voire sur rendez-vous à la demande des services partenaires. Des animations ponctuelles, journées de sensibilisation, seront possibles.

Développer un volet santé dans le BSF permettra d'offrir un lieu ressource où trouver de la documentation sur la prévention et le soin, un lieu d'action pour les partenaires, un lieu de permanence pour le PASS Mobile, un lieu relais pour orienter les habitants vers les professionnels compétents pour le suivi des soins. Le BSF n'a pas vocation à se substituer aux professionnels de santé, mais il sera le chainon manquant entre les habitants éloignés des services de santé afin de lutter contre les ruptures de parcours de soins.

Un échange entre les représentants du domaine santé, a permis de cibler trois thèmes comme la santé sexuelle, la nutrition et le bien-être, les addictions, puis le parcours de soins et l'accès aux soins.

Le directeur du centre social de Mansle évoque la nécessité de *«cohérence entre les services afin d'uniformiser le langage des intervenants, aborder la question de l'égalité homme-femmes, question que l'on aborde pas, et le problème des soins aux seniors»*.

Ilham Bouhadjar constate que des partenaires soutiennent l'idée du BFS: *«C'est un relais pour l'information, un accueil pour les uns et les autres, un accès à la santé, question primordiale, c'est aussi le jeu des élus quant à leur soutien et l'accès aux salles. Ce bus, au début c'était un relais d'information, aujourd'hui c'est un projet qui rassemble»*.

PASCAL BAUDOUIN